

La louange est à Allah, qui fait disparaître le jour dans les ténèbres de la nuit et fait jaillir la lumière du jour de l'obscurité de la nuit ; qui fait mourir les vivants et donne la vie à ce qui est mort et non existant. Le bien est en Sa Main et Son pouvoir est absolu. Il n'y a de divinité que Lui ! Que le salut et la paix soit sur notre guide, notre modèle, Moḥammad, celui qui a tracé pour nous le chemin, a allégé notre fardeau, nous a enseigné notre religion et a formé ses disciples en leur disant : *facilitez, ne rendez pas difficiles, attirez les gens et ne les faites pas fuir ; et ne divergez pas devant eux* [Al Boukhari & Mouslim]. Il nous a montré, que la proximité de Dieu ne s'obtient pas dans l'exagération, ni dans la recherche des difficultés, mais qu'au contraire la religion de Dieu est simple à pratiquer ; qu'elle n'est pas constituée uniquement d'actes purement cultuels, mais qu'elle consiste aussi à aider son prochain, à faire du bien autour de soi, à se comporter correctement et à ne pas nuire à autrui ; qu'elle ne nous empêche pas d'aimer ce qui est bon, mais qu'elle nous demande simplement de contrôler nos passions et de ne pas nous laisser dominer par elles, au point d'oublier la vérité, ou de désobéir à Dieu. Il nous a également enseigné, que la foi c'est de savoir faire preuve, de courage et de détermination face à l'épreuve, d'acceptation du destin, d'humilité dans la victoire, en ayant toujours en tête le Jour où nous devrons comparaître devant Lui. *Qu'Allah nous facilite et nous apaise au Jour du Jugement et nous aide à marcher dans la voie de son Prophète !*

Les justes de la communauté [1/5]

Les caractéristiques du juste milieu

Allah le Très Haut dit dans Son Livre : *C'est ainsi que nous fîmes de vous une communauté du juste milieu afin que vous soyez modèles/ témoins aux gens, tout comme le Prophète vous est modèle/ témoin* [2;143]. Il nous appelle donc, *Exalté soit-Il*, à devenir une communauté-modèle et guide, dans le fond comme dans la forme, dans les sentiments, le caractère, l'éthique, les paroles et les actes ; cela, afin d'indiquer et d'éclairer le droit chemin, tout comme l'a fait pour nous, notre Prophète, Moḥammad ﷺ notre modèle et notre guide. Le souci de guider autrui à ce que Dieu aime, après s'être soi-même engagé dans la bonne voie, est l'un des soucis majeurs des bons serviteurs du Très Haut, comme l'affirme Sa Parole : *Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur Terre (...) et [ils disent] fais que nous soyons nous-mêmes une source de guidée pour les pieux* [25;74]. Aussi, notre communauté doit représenter cette communauté du juste milieu, qu'évoque le Coran, pas seulement au niveau théorique, mais aussi et surtout, du point de vue pratique, afin que nous remplissions le rôle qui est le nôtre. Or, souvent, nous avons tendance à nous écarter de la voie du juste milieu et de la modération, pour tomber dans les travers de trois fléaux que sont l'ex-

trémisme, le laxisme, et l'ignorance. C'est ce à quoi fait allusion l'Envoyé ﷺ, lorsqu'il annonce que *dans chaque génération, ce savoir [prophétique, authentique] sera porté par des justes qui le protégeront de l'altération des extrémistes, du laxisme des imposteurs, et de l'interprétation des ignorants* [Al Bayḥaqi,



Saḥih]. Quels sont les caractéristiques de ces justes ? Comment distinguer la voie du juste milieu des courants qui s'en écartent ? C'est ce à quoi nous essaierons de répondre dans cet article et dans les suivants, si Allah le veut et s'Il nous assiste dans cet exposé. La réussite ne provient que de Lui, et Il vient en aide à qui Le sollicite.

Faciliter, encourager, motiver et faire aimer.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le démontrer, Allah le Très Haut a rendu aisée la pratique de l'Islam : *Allah veut pour vous la facilité*

et ne veut pas pour vous la difficulté [2;185] [Voir 'La religion est aisée']; et Il a blâmé toutes les formes de rigorisme et d'exagération, que ce soit au niveau de la pensée, des sentiments, de la pratique ou des relations sociales : *Méfiez vous de l'exagération dans la religion, car c'est elle qui a provoqué la perte de vos prédécesseurs* [Aḥmad etc., *Saḥih*] [Voir 'Le rejet du rigorisme']. Aussi, l'Imam juste doit-il s'imprégner de ces principes dans les avis qu'il adopte pour les gens. De même, que l'Islam est fondé essentiellement sur la douceur et la compassion [Voir 'Douceur et compassion'], même s'il préconise de savoir aussi faire preuve de fermeté parfois. Ainsi le prêche et le discours de qui appelle à l'Islam, doit-il viser à encourager, à motiver et à donner de l'espoir aux gens, non à les démoraliser, à les décourager, à les menacer sans cesse ou à les blâmer sans arrêt. Allah dit à Son Prophète ﷺ : *C'est par quelque miséricorde de ton Seigneur que tu t'es montré si conciliant à leur égard [aux croyants]. Si tu étais sévère et dur, nul ne resterait à tes côtés. Pardonne-leur donc, demande pour eux l'absolution et sollicite leurs conseils...* [3;159].

Ces principes doivent être les nôtres dans tout ce qui concerne les points secondaires de la religion : ce que les juristes appellent les branches de la Loi [*al fou-rû*], par opposition à ses

fondements, ou ses racines [al oussoul], pour la préservation desquels, la fermeté dans le discours et la stricte observance dans la pratique sont requises. Le laxisme consiste donc à faire preuve de souplesse vis-à-vis des fondamentaux, objets de consensus entre nos *oulamas*, comme la croyance, les cinq prières, le versement de la *zakat* etc., tandis que le rigorisme se caractérise par la dureté et la sévérité dans l'adoption d'avis appartenant aux points secondaires de la Loi, et objets de divergences. Être ferme et obstiné dans les fondements, ne peut être qualifié d'extrémisme ou de fanatisme, de même que faire preuve de souplesse et de tolérance dans les branches de la religion, quand la situation le réclame, pour apaiser les gens et permettre aux fondements de la foi de se raffermir ; ce

n'est pas faire des concessions ni être adepte d'une version *soft* ou *light* de l'Islam ! On ne peut parler de concessions que dans ce qui touche aux fondements !



Le principe de faciliter ne signifie en aucun cas d'inventer de nouveaux avis qui contredisent les opinions des anciens savants, mais plutôt de chercher parmi leurs avis, celui qui est le plus adapté au contexte que vit la communauté, même s'il est parfois un peu isolé. Et cette éthique nous est directement inspirée

de la Sounnah, puisque selon la mère des croyants, Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, le Prophète ﷺ n'a jamais eu à choisir entre deux choses, sans adopter la plus aisée, tant que celle-ci ne comportait pas de péché [Al Boukhari & Mouslim].

Quant au principe de douceur dans le discours et la prédication, il consiste à faire en sorte que les gens adorent Allah par amour et par espoir de Sa miséricorde et non pas seulement par crainte et par peur de Son châtiment. Qu'a compris de la religion le prédicateur qui n'accentue ses discours que sur la menace et l'intimidation, tandis qu'Allah affirme que le Coran est venu comme un guide et une bonne nouvelle [bachir] aux croyants [27;2], non comme une menace !! Au contraire, notre discours doit être équilibré,

mentionnant systématiquement la Miséricorde après avoir mentionné le châtiment, tout comme le fait le Coran, du début à la fin : Sachez qu'Allah est dur en punition et qu'Allah est Pardonneur et Miséricordieux [5;98]. Et l'on doit se rappeler, lorsque l'on parle à autrui de notre religion, que la Miséricorde d'Allah l'emporte sur sa colère, comme Il l'a inscrit dans un livre qui se trouve au-dessus du Trône, le jour de la Création [Al Boukhari & Mouslim]. Et c'est pour cela, que le Coran et chacune de ses sourates débutent par le rappel des attributs de Sa miséricorde : Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Voilà donc ce qui devrait nous inspirer lorsque nous sommes amenés à présenter notre religion.

Et Allah sait mieux !

Fiqh al hadith

عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال : كنا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم في سفر ، فمِنَّا الصائم ، ومِنَّا المفطر . قال : ففرزنا منزلاً في يوم حار ، وأكثرنا ظلاً صاحب الكساء ، فمننا من يتقي الشمس بيده . قال : فسقط الصوم ، وقام المفطرون ، فضربوا الأبنية ، وسقوا الرُّكَّاب . فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ذهب المفطرون اليوم بالأجر

Anas a rapporté : nous étions en voyage avec le Messager ﷺ. Certains d'entre nous jeûnaient, d'autres non. Par un jour de forte chaleur, nous avons fait halte. Beaucoup parmi nous se faisaient de l'ombre avec un vêtement, d'autres ne trouvaient rien d'autre que leur main pour se protéger du soleil. C'est alors que les jeûneurs tombèrent [d'épuisement du fait de la chaleur]. Ceux qui ne jeûnaient pas dressèrent alors les tentes et donnèrent à boire aux chameaux. Voyant cela le Prophète ﷺ dit :

« Aujourd'hui, ceux qui ne jeûnaient pas ont emporté la récompense » [Al Boukhari & Mouslim]

Les enseignements à tirer

1- Il est permis de jeûner ou de ne pas jeûner durant un voyage, mais ne pas jeûner est meilleur. Néanmoins, rappelons que s'il s'agit du Ramadan, il incombe de rattraper les jours non jeûnés en jeûnant un nombre de jours équivalent.

2- La précarité dans laquelle se trouvait les compagnons, dont certains n'avaient pas de quoi se protéger de la chaleur, et les difficultés rencontrées n'entraient pas

pour autant leur motivation dans le sentier de Dieu.

3- Le mérite de servir ses frères et les gens en général. Servir autrui ne devrait jamais être considéré comme une tâche ingrate, ou pire, déshonorante. Bien au contraire, c'était l'éthique du Prophète ﷺ et de ses compagnons à contre courant des personnes orgueilleuses et hautaines. Il se peut parfois que nous méprisions une œuvre tandis que celle-ci a une grande valeur auprès du Seigneur. Et le meilleur des

croyants auprès de Dieu est celui qui est le plus utile aux gens.

4- L'adoration ne se limite pas uniquement à la prière, au jeûne ou à la lecture du Coran. L'adoration c'est aussi, si cela est voué à Allah, le travail, l'entraide, la solidarité, le service... Nous devons adorer Dieu en bonne intelligence, avec science et clairvoyance, en tenant compte des priorités. Abou Dawoud rapporte dans ses *Marassil*, un *hadith* dans lequel il est relaté que des

compagnons, de retour de voyage, firent l'éloge d'une personne qui ne cessait de réciter le Coran et qui priaît à chaque halte. Le Prophète ﷺ leur demanda alors quels étaient ceux qui se chargeaient de lui préparer sa monture et sa subsistance et qui donnait du fourrage à son chameau ? Ce à quoi les compagnons répondirent que c'était eux qui se chargeaient de cela. Le Prophète ﷺ leur dit alors : vous êtes donc tous meilleurs que lui [Al Zahrani : *Sahih ila moursalih*]. Et Allah sait mieux !

La vie du Prophète ﷺ

sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah ; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.' [3;144].

La bataille d'Ouhoud (2/2)

Nous avons vu le mois précédent que malgré leur infériorité numérique lors de la bataille d'Ouhoud, les musulmans avaient réussi à prendre le dessus sur l'armée Mecquoise, et ce grâce à la stratégie du Prophète ﷺ et à la bravoure incomparable de ses compagnons. Les Mecquois n'arrivant pas à trouver d'ouverture ne cessaient de reculer et commencèrent même à fuir, laissant derrière eux tout ce qui pouvait les ralentir. Les archers auxquels le Prophète ﷺ avait ordonné de tenir leur position quoiqu'il advienne se réjouissaient, du haut de leur colline, de la débâcle des Mecquois et d'une victoire qu'ils pensaient acquise.

Ainsi, dans un excès de confiance, et attirés par les biens du bas monde, une partie des archers quitta sa position pour rejoindre le champ de bataille et participer à la récolte du butin, négligeant les directives du Prophète ﷺ, et ignorant les rappels à l'ordre de leur chef, Abdoullah ibn Joubeyr, (...) *jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous vous êtes disputés à propos de l'ordre donné, et vous avez désobéi après qu'il vous eut montré (la victoire) que vous aimiez !* [3;152]. Khalid ibn Al Valid, le chef des cavaliers Mecquois et encore idolâtre à cette époque, avait observé la scène attentivement, et donna immédiatement l'ordre de contourner la colline pour attaquer par cette brèche, le peu d'archers qui étaient restés en position et ainsi prendre l'armée musulmane en tenaille. Malgré la résistance des archers, il ne fallut pas beaucoup de temps à Khalid ibn Al Valid et à ces hommes pour briser l'arrière-garde fragilisée de l'armée des croyants, et ainsi inverser le cours de la bataille. Voyant ce revirement, les fuyards Mecquois reprirent le combat, assaillant les musulmans de tous les côtés, ce qui provoqua un mouvement de panique, et une désorganisation totale dans les rangs des croyants. Les idolâtres profitèrent de l'anarchie pour concentrer leurs attaques sur le Prophète ﷺ qui fut blessé au visage. Dans l'agitation générale, la rumeur de sa mort se propagea au sein de ses troupes, et c'est à ce moment que la confusion atteint son apogée. Là, Anas ibn Nadr lança à certains de ces compagnons au bord de l'abandon : *'Et que vaut la vie après lui ? Levez-vous et mourez pour la même cause que lui'*, puis se remit au combat avec encore plus de fougue, jusqu'à tomber en martyr. *'Mohammad n'est qu'un messager ; des messagers avant lui sont passés. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous*

Pendant ce temps, d'autres compagnons dont la foi était profondément enracinée étaient restés auprès du Prophète ﷺ, pour le défendre au péril de leur vie, à l'image d'Abou Talha, ou encore Abou Doujana qui n'hésitèrent pas à le couvrir de leur propre corps pour assurer sa protection. Peu à peu tous se regroupèrent autour du Prophète ﷺ, et la confusion causée par la rumeur de sa mort finit par se dissiper pour laisser place à nouveau au courage et à l'espoir qui allaient permettre de repousser les assauts des qorayshites, et transporter le Prophète ﷺ en une position sécurisée. *'Puis Il fit descendre sur vous, après l'angoisse, la sécurité (...)'* [3;154]. Les Mecquois, épuisés par ces affrontements, n'en pouvaient plus face à ce regain d'énergie des musulmans, et préférèrent quitter le champ de bataille alors qu'ils avaient le dessus, et partir sur un semblant de victoire. Soixante-dix musulmans tombèrent en martyrs ce jour là et furent enterrés sur le lieu des combats, d'où la place particulière qu'occupe la montagne d'Ouhoud dans le cœur des musulmans ; *'Ouhoud est une montagne qui nous aime et que nous aimons'* [Al Boukhari & Mouslim].



A peine rentré, le Prophète ﷺ décida de repartir à la rencontre de l'armée qorayshite qui hésitait à revenir sur ces pas pour attaquer Médine, ce qui eu pour conséquence de les faire fuir définitivement. Certes ceux auxquels l'on disait : *'Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les'* – cela accrut leur foi – et ils dirent : *'Allah nous suffit, Il est notre meilleur garant'* [3;173].

Nous avons vu qu'à Badr, Allah avait tranché entre l'unicité et le polythéisme en accordant une victoire éclatante aux musulmans sur les idolâtres. À Ouhoud, Allah a distingué explicitement les croyants sincères des hypocrites, en dévoilant leurs mauvais sentiments face à l'épreuve, lorsque ces derniers désertèrent les rangs avant la bataille. Il a également voulu, par la défaite, enseigner à ses fidèles le prix de la désobéissance au Prophète ﷺ. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs – et Allah n'aime pas les injustes [3;140].

Dominer ses passions : La Clairvoyance

J'ai médité sur la convoitise de l'âme pour ce qui lui est interdit, et j'ai constaté qu'elle augmente en fonction de la force de l'interdiction. J'ai vu parmi les premiers que lorsqu'Adam se vit interdire l'arbre, il le convoita malgré la multitude d'arbres qui pouvaient l'en dispenser. La sagesse dit : *'L'homme convoite ce qu'on lui interdit et brûle de désir pour ce qu'il n'a pas.'* On a également dit : *'Ce que l'homme aime le plus est ce qu'on lui interdit.'* [...] J'ai constaté que les penchants de l'âme pour les désirs augmentaient jusqu'à ce qu'elle s'y abandonne par le cœur, la raison et l'esprit. A ce moment, l'homme est pratiquement incapable de tirer profit d'aucun conseil !

[...]La force de la domination des passions comporte une jouissance qui surpasse toute délectation. Ne vois-tu pas combien est humilié celui qui est vaincu par les passions ? Car il est dominé. Au contraire, celui qui domine ses passions aura un cœur fort et noble car c'est lui qui les aura dominées ! Prends donc bien garde de regarder ce que tu convoites avec l'œil du désir, comme le cambrioleur qui voit le plaisir de prendre l'argent dans la cachette, mais ne voit pas avec l'œil de sa pensée, la peine qu'il encourt pour son crime. [...]Combien de regards n'ont pas été contrôlés, alors que les choses qui méritent le plus d'être dominées et maîtrisées sont la langue et l'œil.

[...]Celui qui médite un temps soit peu, sur le caractère éphémère des plaisirs, constatera qu'ils sont bien souvent mêlés à des troubles. Par conséquent, la jouissance que l'on en tire, n'est que temporaire et continuellement contrastée. Par Allah, prenons garde à ne pas être dominés par les passions éphémères, et lorsque ces dernières cherchent à bondir, empêchons-les, et comparons ce qui est éphémère à ce qui est éternel.

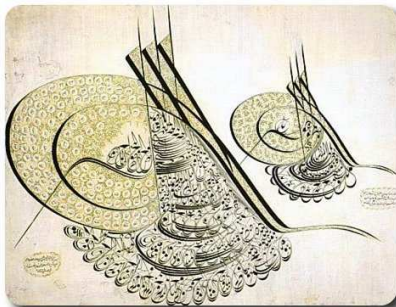
Tiré des pensées précieuses d'Ibn Al-Jawzi

La foi du musulman

Le livre et la balance

Le mois précédent, dans notre rubrique sur la foi, il était question du rassemblement et de la station des créatures le Jour Dernier. Puisse Allah nous accorder d'être parmi ses rapprochés et nous placer sous Son ombre le Jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne !

Ceci étant, d'autres étapes marqueront le Jour du Jugement. C'est ainsi que chacun recevra son livre à sa droite ou à sa gauche, dans lequel sera retranscrit l'ensemble de ses actions, où rien n'aura été omis et sans que personne ne soit lésé. Et on déposera le livre [de chacun]. Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire malheur à nous, qu'a donc ce livre à n'omettre de mentionner ni péché véniel ni péché capital ? Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont œuvré. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne [18;49]. Bienheureux sera celui qui recevra son livre dans la main droite. Quant à celui à qui on aura remis le Livre en sa main gauche, il dira : Hélas pour moi ! J'aurai souhaité qu'on ne m'ait pas remis mon livre et ne pas avoir connu mon compte [69;25-27].



Une autre étape importante sera constituée par la balance qui donnera l'exacte mesure de nos œuvres. Et la pesée, ce jour-là, sera équitable. Donc, celui dont les bonnes actions pèseront lourd...Voilà ceux qui réussiront ! Et quand à celui dont les bonnes actions pèseront léger...Voilà ceux qui auront causé la perte de leurs âmes ... [7;8-9]. Toutefois, même si la pesée sera parfaite et qu'Allah ne lèsera ses créatures en rien- et comment le pourrait-

Il, Exalté soit-Il, Lui qui s'est interdit l'injustice et a révélé le Livre afin que soit établie la justice entre les hommes ! - nous ne devons pas oublier que Dieu fait ce qu'Il veut : Il pardonnera à qui Il veut, et châtiara qui Il veut [2,284]. S'Il pardonne Son serviteur c'est par Sa Miséricorde et s'Il le châtie, c'est par Sa Justice. Il se peut de par Sa grâce, qu'une seule de nos bonnes actions contrebalance l'ensemble de nos péchés et inversement il se peut de par Sa justice, qu'une seule mauvaise action pèse plus lourd que toutes nos bonnes œuvres et nous précipite en Enfer, qu'Allah nous en préserve !

Par ailleurs, Mouslim rapporte que le Prophète ﷺ a dit : nul d'entre vous n'entrera au paradis par ses bonnes œuvres. Les Compagnons demandèrent : Pas même toi, Ô Apôtre de Dieu ? Non, pas même moi, sauf si Dieu me couvre de Sa grâce et de Sa miséricorde. En effet, même si de nombreux hadiths nous remplissent d'espérance, comme par exemple celui où le Messager ﷺ nous dit qu'au Jour du Jugement certains parmi les musulmans rencontreront Dieu avec des péchés semblables aux montagnes. Dieu leur accordera Son Pardon [Mouslim], ou encore le ha-

PAGE 4

dith Qoudsi : O fils d'Adam ! Si tu Me rencontres avec l'équivalent de tous les péchés de la terre, sans rien M'avoir associé, Je t'accorderai l'équivalent en pardon [Al Tirmidhi : hassan], nous devons cependant prendre garde à ne pas penser que le Paradis nous est dû du fait de nos bonnes œuvres. Mieux vaut un homme chargé de fautes mais venant à Dieu avec un cœur repentant que le plus grand des adorateurs se présentant devant son Seigneur, imbu de lui-même, pensant que Celui-ci lui doit quelque chose.

Enfin, terminons avec l'une des plus grandes étapes au cours de laquelle Allah jugera des litiges entre les hommes, du plus petit au plus considérable. Le Messager de Dieu ﷺ a dit à ce sujet : la première des choses dont il sera jugé entre les hommes concernera le sang versé. [Al Boukhari]. On trouve aussi le hadith : [une fois] affranchis du feu, les croyants seront retenus sur un pont entre l'enfer et le paradis. C'est alors que [Dieu jugera] les injustices commises les uns envers les autres dans le bas monde jusqu'à ce qu'ils soient purifiés. Il leur sera ensuite permis d'entrer au paradis. [Al Boukhari].

Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB
Merci de retourner ce bon à : **ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex**

BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Cultuelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

Titulaire du compte

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Le montant TOTAL de mon soutien est de :€
A répartir en échéances mensuelles de€
Date d'échéance :

☐ 10 du mois ☐ 20 du mois ☐ Indifférent

Date de la première échéance :/...../200..

Date de la dernière échéance :/...../200..

Date : Signature :

Désignation de mon compte

Code banque : Code guichet :
N° de compte : Clé :
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :
.....
.....
.....

Nom et adresse du bénéficiaire

Association Cultuelle des Musulmans de Créteil
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex